VOUS NOUS CONNAISSEZ

Rien que vous ne connaissiez pas les différents fabricants de Pianos. Par conséquent nous voulons que vous vous fiez à nous quant aux mérites de l'instrument que nous vous vendons. Nous recherchons une pareille responsabilité. Nous nous tenons garants de toutes les promesses que nous faisons, que vous achetiez chez nous un Pian Weber, Hardman, Emerson, Standard, Kimball, Kelty, Crown, Kroeger, Junius Hart ou Mailey vous pouvez être certain qu'il est ce que vous pouvez avoir de mieux pour le montant, et que le prix est le plus bas pour la qualité.

Tous les prix en chiffres ordinaires et les conditions faciles n'importe où.

JUNIUS HART PIANOS HOUSE,

LIMITED

J. P. Simmons, Trésorier et Gérant.

1001 Rue du Canal.

7 fev—Mar—jeu dim

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Willie P. Piager à Vve Frederick Peno, Eugène Keith à Della Nicholas, Louis C. Bucholz à Harriett Gonzales, Walker B. Coleman à Selma B. Hart, Ive T. Addison à Helen Erwin, Ed C. Welland à Lucy A. Cushman, James M. Lacey à Emma Hopkins, Ben Dunson à Alonia Garner.

NAISSANCES—Mmes A. J. Meran, une fille; J. Fansica, une fille; L. Guillie, une fille; F. J. Borne, une fille; F. E. Dittman, une fille; W. Ballon, une fille; S. L. Varnado, une fille; S. Maggio, une fille; A. Range, une fille; H. Y. Smith, une fille; J. Conrad, un fils; C. Herbert, un fils; ?. Hirt, un fils; J. Cabirau, un fils.

DÉCÈS—Julia Davis, ? ans, ?? Septième; Vve Alfred Auzé, 71 ans, 1122 Harmony; W. R. Murphy, 66 ans, 2525 Constance; St-Marc Sarphy, 9 ans, 937 Royale; P. H. Gregory, 36 ans, 623 Philip; Mme Catherine Sonnemann, 69 ans, 223 S. Derbigny; Mme Puscella F. Seyestre, 68 ans, 1403 Carondelet; W. H. Stuart, 59 ans, 1021 Dante; Mme W. H. Davis, 36 ans, Chillicothe, Mo.; Angeline Johnsen, 38 ans, Hôpital de Charité; S. Woods, 75 ans, 1251 Girod; Marie L. Jung, 2 ans, 2103 Ursulines; Vve Patrick Concannon, 53 ans, Hôpital, près Rempart; G. Thomas, 4? ans, 1514 Lafayette; Myrthie Dufour, 73 ans, 1410 avenue Jackson; Jane Hougans, 1 an, St-John Berchman Asylum; R. Johnson, 1 an, 4?? Ferm.; T. Marshall, 1? ans, 821 Lowerline; Nancy Conway, 57 ans, 2217 Huitième; Sarah Thornton, ?? ans, ????; ? Dupart, 42 ans, 1305 Esplanade; A. Wallace, 29 ans, Chippewa et Félicité; Agnes Ducotte, 27 ans, 2020 Lafayette; Mary Mays, 4? ans, Peniston et Annunciation; Mme Mary Lindner, 52 ans, 1313 Champs-Elysées; Rosie Wills, 20 ans, 827 Patterson; Vve Marie Vigaud, 74 ans, 1213 Kerlerec.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Demandes d'émancipation.
Otto Schwartz, Edith Schwartz, Henrietta Wehrman, Patrick O'Neil.

Demande d'un receveur.
Port Vincent Buck & Stove Co.

Successions ouvertes.
Mme C. Dressel, Louis O. Schwartz.

Clarice Millaudon vs John Lawrence Daigre, demande de divorce.

The Cable Co. vs Silas E. Galpin, réclamation de $174 sur un contrat.

Vve J. L. Mercier vs A. K. Mercier, demande de partage.

Chas R. Thibaut vs Seidel Furniture M'f'g Co., action en dommages ce $3,500.

Deuxième Cour Intérieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :
Jno. Sheridan, effraction à main armée ; Stella Stewart, actes de violence.

Condamnation :
Patrick Reed, port d'arme cachée, $50 d'amende ou 30 jours de prison.

Envoyés devant la cour criminelle :
S. P. Green, violation de l'acte 34 de 1902 ; Andrew Dunway, meurtre.

FAITS DIVERS

Le sénateur Foster à la Nouvelle-Orléans.

Le sénateur Murphy J. Foster nous est arrivé directement de Washington, hier matin, et s'est aussitôt rendu à l'Hôtel St-Charles.

Il se dit très bien portant, et prêt à faire une sérieuse campagne.

Il a reçu ses visiteurs avec la cordialité qui lui est coutumière, et n'a point encore tracé son itinéraire, mais il compte faire un discours à Monroe.

Il s'entendra avec son comité au sujet des villes où il prendra la parole au nom de son parti.

Le sénateur se réjouit de voir la discussion de la réciprocité reculée au sujet de l'île de Cuba ; ce retard lui paraît d'un bon augure pour ceux qui en sont les adversaires, mais il ne croit pas que la mesure soit rejetée. Il compte toutefois maintenir son opposition à cet égard.

Quant au Panama, il s'est abstenu d'exprimer une opinion définitive parce qu'il trouve que la question est très contradictoirement discutée jusqu'ici.

Il se dit satisfait et se propose de prendre la parole dans plusieurs meetings, dont l'un à la Nouvelle-Orléans.

Dévalisé.

Isaac Richardson avait une montre et une chaîne quand il est arrivé en ville, mardi soir, de Beaumont, Texas, par un train du Southern Pacific. On l'a arrêté hier à l heure du matin, rue St-Charles, près Poydras, en état d'ivresse.

Il avait été dévalisé. La police l'a mis en sûreté au premier poste de police.

Il dit habiter Mills, village situé près de Beaumont, et être venu ici pour apprendre la tenue des livres et pour suivre un traitement médical. Il se souvient d'avoir passé près d'un canal qui se trouvait près de la station, quand un homme blanc l'a jeté, et lui a volé ses bijoux et son argent ; là s'arrêtent ses souvenirs. Il se dit certain de recevoir de l'argent de ses parents.

Détournement.

Le général Georges Baldy, un vieillard qui exerce la profession d'avocat, accusé de détournements, a comparu hier matin, à la Cour criminelle de Cité, pour l'audition préliminaire d'usage, et a été mis sous caution de $500.

L'accusation portée contre lui est due à M. M. John Sprowie, du comté de Bryant, Cal.

Il a dit avoir employé le général Baldy pour le représenter dans une succession. Baldy a touché pour lui $523.50 comme mandataire, et ne lui a pas remis cette somme.

M. Sprowie est venu en personne de Californie pour faire une enquête à ce sujet.

La Santé d'une Femme

Dépend grandement de l'état de son estomac. Si l'on permet à cette organe important de s'affaiblir, la Constipation se développe. Suivent alors Nausées, Migraine, Nervosité, Insomnies et Débilité Générale. Pour conserver la santé il n'y a rien d'aussi bon que Hostetter's Stomach Bitters. Il active la digestion, favorise la régularité et guérit la Dyspepsie et la Constipation. Une épreuve vous convaincra de sa valeur. En vente chez les Pharmaciens.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Mystère !....

Un vol bizarre a été commis vers une heure, hier matin, dans la maison qu'habite M. J. W. Leach, 1835 rue Clio.

Quand M. Leach s'est retiré dans sa chambre à coucher, le gaz y était allumé. Il se réveilla environ une heure plus tard et s'aperçut que le gaz était éteint. En cherchant comment cela s'était produit, il s'aperçut qu'on avait tourné la clef de l'appareil et qu'on avait volé sous son oreiller un paquet de billets dont le montant était de $90 ; un sac contenant $3 en monnaie, placé sous le lit, avait aussi été dérobé. On se demande comment et par où les voleurs sont entrés, car les volets étaient clos en dedans et les portes fermées à clef à l'intérieur de la chambre.

Incendie sans importance.

Hier, vers 2 heures du matin, une vieille masure a été brûlée près de la voie de l'Illinois Central, entre les rues de l'Aigle et Monroe. Elle était occupée par son propriétaire, Henri Jackson. La bicoque, qui valait $35, et le mobilier d'Henri Jackson qu'elle contenait ont été la proie des flammes.

Contestation continuée.

Le bureau du service civil a tenu une session spéciale hier matin, au sujet du cas de M. A. A. Hart.

L'avocat Gilmore était présent et a déclaré que l'emploi de teneur de livre du Bureau des Egouts et des Eaux, ne pouvait être exercé par M. Hart parce qu'il est inéligible, n'ayant pas voté en 1902, ce qu'exigent les statuts de l'Etat, qui régissent le service civil.

Hart reconnait qu'en effet, il n'a pas voté en 1902, mais en 1900.

M. Gilmore est d'avis qu'une élection congressiste est une élection générale au point de vue légal, et le bureau du service civil a décidé samedi que M. Hart devait être déplacé s'il ne remplissait pas les conditions exigées. M. Hart n'a pu réunir ses avocats hier dans l'après-midi, comme il le désirait, et la décision de cette affaire a été remise à vendredi matin.

M. Hart a envoyé une lettre au Bureau du Service civil. Dans ce document le signataire établit que lorsqu'il a sollicité sa situation, il a été notifié par le secrétaire du bureau qu'il fallait qu'il produisît des papiers établissant les qualifications légales qui lui donnaient droit au poste sollicité, entre autres l'enregistrement de témoignages probants qui constateraient qu'il avait voté en 1900 et 1902.

Il a remis au secrétaire un document qui attestait qu'il avait voté le 17 avril 1900 et le 6 novembre 1900, et qui prouvait qu'il était qualifié comme votant le 11 avril 1903.

Ce document a permis à M. Hart de subir l'examen avec neuf autres candidats ; il a été choisi et nommé, à la suite de cette épreuve, par le Bureau des Egouts et des Eaux, le 24 octobre 1903.

M. Hart a soumis sa protestation au Bureau du service civil et à celui des Egouts et des Eaux.

M. le secrétaire Fowler a lu une communication de M. Charlton qui contient les réponses aux accusations qui ont été portées contre lui. Ces accusations n'ont pas été communiquées aux commissaires, parce qu'il a été convenu que le jeudi 10 décembre on jugera M. Charlton, l'ingénieur Hardee étant alors de retour.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Edgar J. Andry à la Firemen Building Association, un terrain borné par les rues Gravier, Franklin, S. Liberté et Tulane, $3500.

Santo Oteri à L. S. Berg, une portion de terre bornée par les rues Genois, St-Louis, Télémaque et Toulouse, $800.

F. R. Richardson à Jos Stokes, deux terrains bornés par les rues Palmyre, Banks, Genois et Canal, $600.

E. J. Andry à E. Hensen, trois terrains bornés par les rues Gravier, Franklin, Liberté et Tulane, $2900.

Jno M. Davis à D. Davis, une portion de terre bornée par les rues Napoléon, Jena, Carondelet et Baronne, $3,000.

Mme Celeste Boisblanc à Mme Ellen Mantley, une portion de terre bornée par les rues St Ferdinand, Remparts, Ste Claude et Presse, $1500.

Malfaiteurs repoussés.

Le Dr Pierre Seitchinger, qui demeure 1231 rue Chippewa, s'est rencontré à l'improviste à l'angle des rues Colisée et Sixième, avec deux voleurs de grands chemins hier à 3 heures du matin, en revenant de chez un de ses clients.

Un des hommes était armé d'un revolver et l'autre d'un couteau ; ils attaquèrent le docteur en même temps.

M. Seitchinger leur tint tête. Il donna à l'homme au revolver un tel coup en pleine figure qu'il l'envoya rouler dans le ruisseau.

Le second voleur dut quitter la partie, car le docteur le désarma, après qu'il eût inutilement essayé de le frapper, puis il frappa le malfaiteur et lui fit une blessure sous l'œil. L'homme n'a pas demandé son reste : il a fui à toutes jambes.

La police recherche ces misérables, et le capitaine Cooper fait une enquête. De son côté, M. Seitchinger assure qu'il saura bien reconnaître ses assaillants si on les retrouve.

Inquiétude fraternelle.

Le maire Capdevielle a reçu hier matin une lettre de Mme Annie Armstrong, qui sollicite des renseignements concernant sa sœur Marie Jeanne Armstrong, dont elle ignore la demeure.

Cette dernière habitait 14? rue Bourgogne quand Mme Annie Armstrong a reçu des nouvelles d'elle pour la dernière fois.

La demande émanant de Mme Annie Armstrong donne comme son adresse 29 rue Sud Pearl, Denver, Colorado.

Mécontent à surveiller.

Le matelot James McKenna a été accusé de bris de paix et de menaces, hier matin, à la Cour criminelle de Cité. Le plaignant est le capitaine Breakon, du vapeur "Wylie Sike". Un différend s'est produit au sujet du règlement du salaire de McKenna. L'affaire avant été soumise à l'arbitrage du consul anglais, ce dernier a décidé la contestation en faveur du capitaine, et le matelot, mécontent, a déclaré que si le capitaine ne lui donnait pas la différence qu'il réclame, le dit capitaine ne quitterait pas le port.

Dommages réclamés.

M. Chas H. Thibaut a enregistré un procès à la cour civile de district, contre la Seidel Furniture Manufacturing Company à l'effet d'obtenir une indemnité de $3,500 pour des blessures reçues.

STEAMER J S.

Le magnifique bateau à vapeur J. S. fait tous les jours deux excursions sur le fleuve. Voir un avis à ce sujet dans une autre partie du journal.

Demande d'un receveur.

Wm N. Louque a sollicité hier à la cour civile de district la nomination d'un receveur pour prendre charge de la Port Vincent Buck and Company Ltd, qui, déclare-t-il, est incapable de remplir les obligations qu'elle a contractées, étaient insolvable et incapable de sauvegarder les intérêts de ses créanciers et d'obtenir par elle-même les fonds nécessaires.

Dyspepsia

and *other stomach troubles* quickly relieved and in most cases surely cured by the use of

Glycozone

This scientific germicide is *absolutely harmless:* it subdues the inflammation of the mucous membrane of the stomach, and by removing the cause, effects a cure.

Used and recommended by leading physicians. Take no substitute and see that each bottle bears my signature. Trial size, $1.00, at druggists or by mail, from

Prof. Charles Marchand

Dept. J, 63 Prince Str., New York.

Send for Booklet

DÉCÈS

VIGNAUD—Décédée mercredi 25 novembre 1903 à 3.15 heures a. m., MARIE PUISIGUE, femme de feu Bertrand Vignaud, âgée de 74 ans, native de France. Les parents, amis et connaissances de la famille et ceux de ses fils, George et John B. Vignaud et de sa fille, Mme John Prats, ainsi que les membres de l'Association Charitable et de Bienfaisance des Pompiers sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, 26 novembre, à 10 heures a. m., de la dernière résidence de la défunte, No 1213 rue Kerlerec, entre St-Claude et Marais.

Enterrement au Nouveau Cimetière St-Louis, avenue de l'Esplanade.

JUNG—Décédée mercredi 25 novembre à 8 heures a. m., âgée de 2 ans et 11 mois, MARIE LYDIA JUNG, fille de J. C. Jung et de Marie Rita Buisson, native de la Nouvelle-Orléans. L'enterrement eut lieu hier après midi de la résidence de ses parents, No 2103 rue des Ursulines, coin Johnson.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur

No 623 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1643

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4376.

Nous ferons à nos clients de la Société Française un rabais spécial. Salon funèbre gratuit aux clients.

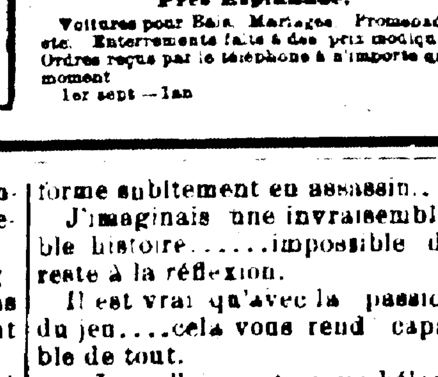
60 acou—1 an

TELEPHONE 1843

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur



No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

Stag du Southern Athletic Club

La bataille entre Kid Broad et Tom Mowatt, hier soir dans l'arène du Southern Athletic Club a été des plus intéressantes.

Dès la première passe les deux pugilistes ont engagé sérieusement la lutte. Devant l'ardeur des combattants les spectateurs pensaient que la bataille serait promptement terminée, mais malgré les terribles coups échangés les athlètes ont tenu bon jusqu'à la limite, dix reprises.

Comme Mowatt avait été l'agresseur et paraissait être le plus fort à la fin du dixième "round" l'arbitre, M. Ned Violet, l'a déclaré vainqueur.

Bureau des commissaires de police.

Les commissaires du Bureau de police se sont réunis hier soir sous la présidence de M. Capdau.

L'agent de police C. J. Byrne, accusé de conduite inconvenante a été renvoyé de la police.

Le commis W. C. Abbott accusé de négligence a été honorablement acquitté.

Tentative de vol.

L'avant-dernière nuit des voleurs ont essayé de s'introduire dans la demeure de Chas F. Belden, rue Valmont, 1736, mais ils ont été effrayés par des personnes de la maison.

Voleur découvert.

A huit heures hier soir un nègre a été découvert dans la cour de la demeure de M. Richard Stoit, rue Baronne 1406. Il a été découvert par la sœur de M. Stoit qui a donné l'alarme. Des voisins sont accourus et ont tiré plusieurs coups de revolver sur le noir qui s'est enfui en escaladant une barrière.

Incendies.

Un feu a éclaté hier matin dans un cottage de la rue Dumaine No 1514 appartenant à Wm Gomez et occupé par Edw. Le Blanc. Les flammes ont été promptement éteintes.

—Une alarme a été donnée hier soir à sept heures et demie pour un feu découvert dans la demeure de Francis Johnson, rue S. Front près Erato. La maison qui appartient à R. McWilliams a subi des dommages d'environ $300.

Banqueroute

Des procédures de banqueroute ont été enregistrées hier, à la cour de district des Etats-Unis, par Georges A. Waringen, de cette ville. L'actif s'élève à $2,820 et le passif à $1,127.15.

Date fixée.

L'élection annuelle du président et du trésorier du Cotton Exchange aura lieu le 7 décembre 1903.

MARIÉS

CHOPPIN—LAROQUE-TURGEAU—Mercredi, le 25 novembre 1903, à midi, à l'église de St-Maurice, par le Rév. E. Avelhé, GEORGE A. CHOPPIN à Mlle VIOLA LAROQUE-TURGEAU, tous deux de cette ville. 26nov—1t

PETITES ANNONCES.

Demande—Une servante de maison compétente, blanche, française préférée. S'adresser 1410 rue Deuxième, coin Coliseé, à 8 heures a. m. 26nov—1t

On demande Une cuisinière. S'adresser au Bureau de l'Abeille. 26 nov—

On demande Une bonne cuisinière et une femme d'expérience pour le ménage. S'adresser Consulat de France. 10 nov—

DEMANDE à acheter—Le plus haut prix payé comptant pour vieilles plumes, vieux meubles et antiques de toutes descriptions. Adressez carte postale à ISAAC LEVY 1304 rue Canal. Téléphone 2051. Nous viendrons vous voir. 23 oct 3 mois

NOUS achetons de vieilles plumes, meubles et antiques. Venez ou écrivez Wm FELDMAN, 541 Chartres. 25 oct—1an dim,mar,jeu

LE MEMBRE DU CONGRÈS LIVINGSTON

Dit que la Peruna est un Splendide Tonique pour le Catarrhe.

COLONEL L. L. LIVINGSTON

Le Colonel L. L. Livingston, Membre de la Commission Industrielle et le démocrate le plus influent du Comité d'Appropriations dans la Chambre des Représentants, qui demeure à Atlanta, Ga., écrit :

"C'est avec plaisir que de concert avec le général Wheeler, le Membre du Congrès Brewer et d'autres, je recommande la Peruna comme un excellent tonique et une guérison pour le Catarrhe."—Col. L. L. Livingston.

Catarrhe Guéri.

Toutes les formes du catarrhe, aigu et chronique, sont guéries promptement et pour toujours. C'est par son action sur le système nerveux que la Peruna a gagné une réputation universelle comme un remède sûr et efficace pour toutes les formes du catharre quelle que soit sa location.

M. Jas. O. Morin, 1179 Rue Ontario Montreal, Canada, écrit :

"La Peruna est certainement un grand remède pour le catarrhe. Elle m'a guéri d'un catharre du cerveau et je l'endosse avec plaisir. Les Canadiens sont particulièrement affectés de cette maladie, et pendant des années les docteurs ont essayé de la conquérir avec des elixirs, des poudres et des pilules, mais la Peruna a résolu le problème, et depuis que la médecine s'est établie ici, des centaines de personnes ont été guéries du catharrhe."—Jas. O. Morin.

Si vous ne dérivez pas de résultats prompts et satisfaisants de l'emploi de la Peruna, écrivez de suite au Dr. Hartman, lui détaillant votre condition, et il se fera un plaisir de vous donner gratuitement le bénéfice de ses conseils.

Adressez vos lettres : Dr. Hartman, Président of the Hartman Sanitorium, Columbus, Ohio.

Demandez à votre Pharmacien un Almanach de Peruna gratuit pour 1904

AVIS SPECIAUX.

NEW ORLEANS CITY AND LAKE RAILROAD COMPANY.

Le principal des bons de six pour cent de la compagnie ci-dessus nommée arrivant à maturité le 1er décembre 1903, seront payés le et après cette date sur présentation au bureau de Isidore Newman et fils, à la Nouvelle-Orléans ou à New York. L'intérêt sur de tels bons cessera le 1er décembre 1903.

NEW ORLEANS RAILWAYS CO.

26 nov—6t

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle Orléans, No 327 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, le 21 novembre 1903. — Des soumissions seront reçues par le Bureau à leur bureau jusqu'au mardi 1er décembre 1903, à 7:30 heures p. m., pour fournir au remorqueur Col. L. Aspinwall et le bateau à draguer Ajax et son "pile driver" C. K. Bardeen, avec du charbon pendant une période d'une année de la date du contrat.

Les soumissions seront reçues pour du charbon Pittsburg Lump, charbon Pittsburg "Run of Mine", charbon "Alabama Lump", et charbon Alabama "Run of Mine", le tout de bonne qualité pour vapeur. La quantité de charbon d'après l'estimation requise est d'environ 14,000 barils.

Les spécifications enregistrées au bureau.

Un bon requis pour l'exécution du contrat.

Les soumissions devant être adressées au Président du Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle Orléans.

HUGH McCLOSKEY, Président

22 nov—22 au 1er déc inc.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU SUD de la Nouvelle-Orléans, No 314 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, le 21 novembre 1903.—Conformément avec l'Article IV de la Charte une élection pour des Directeurs de cette Compagnie, pour servir pendant l'année prochaine sera tenue au bureau de la Compagnie LUNDI, le 7 décembre 1903, de 11 heures A. M. à 2 heures P. M.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire

22 nov—au 7 déc inc

---

cours à un étranger pour me faire tenir sa correspondance ; enfin, j'échafaudais les suppositions les plus invraisemblables, et cependant je restai fort au dessous de la vérité comme vous l'allez voir.

Je n'ai pas ici cette lettre, bien que je l'aie depuis soigneusement conservée.

Elle est en sûreté, chez moi, dans mon secrétaire, mais j'en sais le contenu par cœur, car Dieu sait si je l'ai relue des centaines de fois cette épître abominable.

Voici ce qu'elle disait :

"Ma chère Marguerite, je n'ai pas le temps de vous apprendre avec les phrases convenables ce qui m'arrive.

"Sachez seulement que c'est atroce et que votre mari, dans un instant de folie, de délire meurtrier, a commis un crime.

"Oui, ma pauvre amie, ce n'est que trop vrai, je suis un misérable.

"J'ai tué, pour le voler—car, malgré mes serments, j'ai encore joué et perdu, hélas!—l'usurier à qui, déjà, j'avais emprunté une première fois.

"L'ayant payé, grâce à vous, je comptais sur son obligeance et comme il me refusait, j'ai vu rouge, je me suis jeté sur lui.

"Il s'est débattu, puis, plus rien ; il était mort étranglé.

"Encore sous l'empire de ma criminelle démence, j'ai essayé d'ouvrir le coffre fort, que, tout en se débattant, ma victime avait eu le temps de refermer.

"Efforts inutiles, car, tenant à son argent plus qu'à sa vie, l'usurier avait également, d'un geste prompt, brouillé le mot, de sorte que mon crime n'a servi à rien.

"J'ai pu m'enfuir sans être vu, je crois, et je ne pense pas être soupçonné, mais la peur me talonne.

"J'ai des envies frénétiques de fuir pour échapper aux gens de justice ; je n'ai pas l'habitude de tuer, voyez-vous Marguerite.

"De plus, je dois toujours.

"Dans cette épouvantable situation où je me trouve, je crie vers vous, je viens une dernière fois vous implorer.

"Prenez pitié de moi, malgré mon infamie, et si toute tendresse est morte en vous après l'aveu que je vous fais,—c'est hélas! bien compréhensible!—pour notre enfant, au moins, sauvez moi.

"Si je suis déshonoré, il le sera également, songez à cela, Marguerite."

—Vous m'avez tout à l'heure dépeint votre mari comme un homme très bien, interrompit M. de la Tremblaye, et cette lettre, si les termes en sont exacts, est l'œuvre d'un être absolument abject.

—Je le sais, répliqua Mme Gérard, mais dans l'affolement où l'a jeté son crime occasionnel, Lucien n'a pas su mesurer ses termes.

—N'importe! enfin, poursuivez, madame.

—Mon mari, reprit la jeune femme, me suppliait de prendre le plus d'argent possible avec moi, et d'aller en un endroit déterminé, à deux stations du lieu où j'habitais, lui porter cette somme dont il se servirait, m'affirmait-il, à deux fins.

D'abord, pour désintéresser son partenaire, ensuite, pour être prêt à fuir si jamais on venait à le soupçonner du meurtre de l'usurier.

Il ajoutait que, sans doute, après son aveu, je ne l'aimerais plus, que je ne voudrais plus le voir, et il n'osait pas là-dessus me donner tort, mais, du moins, pour notre enfant, répétait-il encore, mon devoir était de l'arracher à son épouvantable situation.

Je n'essaierai pas de vous dépeindre ce que j'éprouvai en apprenant l'horrible événement.

Si l'on perd la raison, ce doit être dans des moments pareils, car tout en vous se bouleverse.

En quelques instants, mon ami, j'ai cruellement souffert.

Mon bonheur s'effondrait lamentablement dans une sanglante aventure.

J'étais la femme d'un assassin, mon fils, mon petit Henri, mon chérubin, devait l'existence à un abject criminel.

Sans lui, je n'aurais point hésité, je me serais tuée.

Mais il était là, le pauvre innocent, ses mains frêles me retinrent au bord du précipice.

Avec une lucidité, un sang froid dont je ne me serais pas crue capable, je pris rapidement une décision.

Certes, entre mon mari et moi tout était irréparablement fini.

Je ne voulais plus le connaître je le méprisais ; tout mon amour, subitement, se transforma en haine.

Toutefois il avait raison cet homme ; il fallait, pour l'honneur du nom, le sauver.

—Pardon, intervint M. de la Tremblaye, mais dites moi, madame, quelqu'un en dehors de vous et de votre mari connaissait il l'histoire, des cent mille francs remis par vous pour payer une dette de jeu?

—Personne, mon ami, sauf une dame de mes amies, une personne très intime en qui j'avais toute confiance, et qui connaissait mon mari bien avant notre mariage, car le frère de cette dame, un magistrat, a été avec Lucien camarade de collège.

Le lendemain du jour où je donnai cet argent à mon mari, justement cette dame vint me voir et dans la conversation, je lui avouai la chose....

Pourquoi me demandez vous cela?

—Parce que....des absurdités....

Il me paraît tellement étrange qu'un honnête homme se transforme subitement en assassin....

J'imaginais une invraisemblable histoire......impossible du reste à la réflexion.

Il est vrai qu'avec la passion du jeu....cela vous rend capable de tout.

—Je ne l'ai que trop vu hélas! mais je reprends, car j'ai hâte d'en avoir fini avec toutes ces aventures ignobles....

Je fis habiller mon petit garçon, tandis que moi même je mettais un costume de voyage, puis je pris tout l'argent dont je disposais, plus de deux cent mille francs en espèces et environ sept cent mille francs de titres au porteur....

Lorsque je fus prête, je pris Henri par la main et nous partîmes....

Il ne se doutait pas, l'ange mignon que nous la quittions pour toujours cette maison où il était né ....où il avait poussé telle une plante délicate et frêle....

Déjà tout endormi, il trottinait à mes côtés sur la route déserte ....il me serrait la main très fort parce qu'il avait peur de l'obscurité, et me demandait de sa douce petite voix "pourquoi qu'on partait si tard et où qu'on allait."

Je lui racontai je ne sais quelle histoire.... et il me crut....

Nous prîmes le train, puis arrivés où j'allais, une voiture fermée dans laquelle je l'étendis, et où il s'endormit aussitôt.

Cette voiture nous conduisit à quelques kilomètres devant la porte d'un convent où j'avais été élevée....

—Un couvent! je croyais que vous alliez rejoindre votre mari.

Ne parliez vous pas de le sauver?....

—Si, mais attendez, vous allez savoir. Dans ce couvent, vivait en qualité de postulante, une exquise créature, mon amie d'enfance, sur laquelle je savais pouvoir absolument compter.

Malgré l'heure tardive, la tourière me laissa passer....

"Je montai chez Marie Rose—tel était son nom—j'avais laissé dans le fiacre mon petit garçon qui sommeillait.

En m'apercevant, Marie Rose poussa un cri :

"—Toi! Marguerite! fit elle.

"—Ecoute lui dis je, je n'ai pas un instant à perdre, il faut que je me hâte de t'apprendre ce qui m'amène.

"Je t'en prie, ne m'interromps pas.

"—Soit, parle, répondit elle.

"—Marie Rose, je sais que tu m'aimes comme ma sœur m'eût aimée si j'en avais possédé une.

"C'est pourquoi, je viens faire appel à ton dévouement et te demander un grand, un immense service".

Et je racontai à mon amie l'affreux événement.

Elle m'écouta en silence, ne dit pas un mot, ne fit pas un geste, mais je voyais à mesure que j'avançais dans mon récit son gracieux visage se décomposer....

Ses joues devinrent pâles comme les pétales d'un lis, ses beaux yeux semblèrent s'élargir....

Je lui touchai la main, elle était glacée....

"—Qu'as-tu? lui demandai-je.

"—Rien, murmura-t-elle d'une voix faible.... explique-moi ce que tu veux à présent Marguerite.

"—Ceci, Marie-Rose....

"Autant j'ai aimé mon mari, autant désormais je le déteste.

"Je ne pourrais le voir sans crier d'horreur.... et cependant je ne veux pas que la justice s'en empare .... je veux lui faire parvenir la somme qu'il réclame.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHEE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de ne prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille